



14^e dimanche du temps ordinaire A
5 juillet 2026

Un jour, Jésus surprit tout le monde en remerciant Dieu pour son succès auprès des gens simples de Galilée et pour son échec auprès des docteurs de la loi, des scribes et des prêtres. « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Jésus parut satisfait. « Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » C'est ainsi que Dieu révèle ses desseins.

Les gens simples et sans instruction, ceux qui n'ont pas accès au savoir, ceux qui ne sont pas inclus dans la religion du Temple, s'ouvrent à Dieu avec un cœur pur. Ils sont disposés à se laisser instruire par Jésus. Le Père leur révèle son amour à travers lui. Ils comprennent Jésus comme nul autre.

Jésus appelle à lui ceux et celles qui cherchent Dieu, désirent voir son visage, veulent communier avec lui, mais sont accablés par les préceptes humains, l'intransigeance religieuse, la rigidité morale, des enseignements inapplicables à la vie... Il les appelle à lui car son « joug » est doux, léger, simple et ne requiert que d'être accepté avec joie, en ayant confiance en l'amour de Dieu, toujours prévoyant et qui ne doit jamais être mérité.

Ce sont donc trois appels que Jésus adresse à ces gens ... et à nous. Le premier est : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » C'est un appel qui s'adresse à toutes les personnes qui perçoivent la religion comme un fardeau et à toutes celles qui vivent accablés par des normes et des doctrines qui les empêchent d'atteindre la joie du salut. S'ils rencontrent Jésus de tout leur cœur, ils connaîtront un soulagement immédiat.

« Prenez sur vous mon joug [...] mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » C'est un appel à abandonner le joug des « sages et des savants », non pas parce que Jésus exige moins, au contraire, il exige davantage, mais d'une autre manière : il exige l'essentiel, c'est-à-dire l'amour qui libère et nous fait vivre. Les sages et les savants (pharisiens et docteurs de la Loi) étaient convaincus que la connaissance de la Loi leur donnait la

connaissance de Dieu. La Loi était pour eux une sorte de « voie directe » vers Dieu, par laquelle ils parvenaient à le connaître, à connaître sa volonté, ses projets pour le monde et pour l'humanité; c'est pourquoi ils se présentaient comme détenteurs de la vérité, représentants légitimes de Dieu, capables d'interpréter la volonté et les desseins divins.

« Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur » : voici le troisième appel. Être doux et humble comme Jésus ne signifie pas accepter passivement l'erreur, mais plutôt chercher à établir la vérité fermement, mais sans violence, dans le respect des autres, davantage par l'exemple que par la force. Le cœur de Jésus est le reflet du visage de Dieu et Dieu ne veut pas nous convaincre par la force ni nous faire peur. Il veut susciter en nous un « oui » libre et confiant et que nous soyons vainqueurs du mal par le bien. De plus, la douceur est la clé pour devenir un meilleur disciple.

Josée Desmeules